

la flotte américaine. Ses navires d'acier flambent comme une boîte d'allumettes, ses canons restent muets, ses cuirasses sont percées comme une simple feuille de carton, ses marins sont fauchés, tandis que ses adversaires ne subissent d'autre perte qu'un mort et deux blessés. Une heure avait suffi pour consommer ce désastre.

Rendu aux États-Unis, le même amiral Cervera est acclamé par les foules, on le voit presque fraterniser, ou du moins banqueter, avec un amiral américain.

Le 7 juillet, les Américains renouvelant l'attaque de Santiago, sont repoussés de partout et mis en complète déroute. De plus, Santiago débloqué, était ravitaillé et mis en état de repousser l'ennemi, s'il revenait à la charge.

Alors surgit un général Torral, inconnu jusqu'à cette heure, qui, un beau matin, prend sur lui de capituler, sans s'occuper du commandant de la ville, le général Pando.

D'un autre côté, le maréchal Blanco, gouverneur de Cuba, refuse de revêtir de sa signature la capitulation de la grande Antille, après avoir déclaré qu'il ne survivrait jamais à la reddition de cette colonie. Cuba a capitulé, et Blanco n'a pas rendu le dernier soupir.

Quant au général Augustin, gouverneur des Philippines, il s'est réfugié nuitamment, après le bombardement de Manille, à bord d'un cuirassé allemand, qui s'est dirigé immédiatement sur Hong-Kong.

Tous ces faits sentent la trahison de cent lieues à la ronde. font toucher du doigt et ne laissent aucun doute sur les agissements d'une puissance occulte : la franc-maçonnerie.

LÉON XIII et l'éducation de la jeunesse

D'après les informations que publient simultanément plusieurs journaux catholiques de Belgique, une Encyclique du Pape sur l'éducation de la jeunesse sera publiée prochainement.

Elle tracera notamment les diverses règles à suivre par les maisons d'éducation religieuse pour jeunes filles, en vue de mettre cette éducation en rapport avec toutes les nécessités du temps présent.

Léon XIII y rappellera les doctrines traditionnelles de l'Eglise sur le rôle de la femme dans la famille et la société.